N° 284 — CXXIVme Année | Un numéro: 5 centimes | Lundi 2 Décembre 1889.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies anonymes ne sont pas acceptées.
On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 50
» rendue franco	10 —	5 50	3 —
Union postale, par 1 numéro	25 —	13 —	6 75
» par 2 numéros	20 —	10 50	5 50

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR								ARRIVÉES DE							
4 45	7 12	7 50	10 53	2 05	3 41	5 15	7 25	BIENNE	7 05	7 50	10 25	11 13	1 45	3 57	7 25	8 14	10 15
5 10	7 13	—	11 20	1 50	4 12	7 35		LAUSANNE	7 43	—	10 35	1 23	3 36	7 17		10 12	
8 —	—	—	11 35	1 23	5 17	8 20		PONTARLIER	7 08	—	10 22	—	3 27	7 —		.1	
—	7 58	—	11 26	—	4 21	8 —		LOCLE	7 02	—	10 47	—	8 24	7 20		—	

BATEAUX A VAPEUR

8 40	—	4 10	—	MORAT	8 25	—	3 45	—
8 35	—	4 15	—	ESTAVAYER	8 25	—	3 05	—

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.
Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

Bulletin météorologique. — NOVEMBRE

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. e. degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
29	— 0.7	— 1.5	+ 1.4	721.4	2.8	NO	faibl.	nua.

Neige fine jusqu'à 7 h. 1/2 du matin. Clair de midi à 5 h. 1/2 du soir.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

29	— 6.1	— 8.5	— 2.0	664.7	2.5	NO	faibl.	nua.

Soleil perce et le ciel s'éclaircit dès 8 heures du matin.

NIVEAU DU LAC :

Du 1er décembre (7 heures du m.): 429 m. 490
Du 2 » » 429 m. 480

Extrait de la Feuille officielle

— Faillite du citoyen Briggen, Jacob, journalier, veuf de Rosina née Beyeler, domicilié précédemment à La Chaux-de-Fonds, domicile actuel inconnu. Inscriptions au greffe du tribunal civil à La Chaux-de-Fonds, jusqu'au mardi 7 janvier 1890, à 2 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le tribunal de la faillite, qui siégera à l'hôtel de ville de La Chaux-de Fonds, le mercredi 8 janvier 1890, dès les 10 heures du matin.

— Le président du tribunal civil du district de Neuchâtel convoque les créanciers de la masse en faillite de la maison Schorpp frères, fabrique d'absinthe et de liqueurs, soit de son seul chef, le citoyen Schorpp, Alphonse-Louis-Arthur, domicilié à Neuchâtel, pour le samedi 14 décembre 1889, à 2 heures du soir, à l'hôtel de ville de Neuchâtel, pour assister à la réalisation de diverses créances appartenant à la masse, prendre part à la reddition des comptes des syndics et, cas échéant, à la répartition du solde actif, et entendre prononcer la clôture de cette faillite.

— Par jugement en date du 10 octobre 1889, le tribunal cantonal a prononcé la rupture par le divorce des liens matrimoniaux qui unissent les époux Marie Hitz née Linder, charcutière, domiciliée à La Chaux-de-Fonds, et Hitz, Jean Jacques, boucher, actuellement domicilié à Vercel, département français du Doubs.

— Pour se conformer aux prescriptions de l'article 212 du code civil, dame Louise-Léa Pythoud née Froidevaux, horlogère, à Bienne, rend publique la demande en divorce qu'elle a formée à l'audience du tribunal civil du district de La Chaux-de-Fonds, du 26 novembre 1889, à son mari, Pythoud, François-Joseph, horloger, à La Chaux-de-Fonds.

IMMEUBLES A VENDRE

VENTE D'IMMEUBLES
à Peseux

Le samedi 7 décembre 1889, à 7 heures du soir, à l'Hôtel des XIII Cantons, à Peseux, il sera exposé en vente, par voie d'enchères publiques, les immeubles suivants :

Pour compte des hoirs de dame Henriette-Salomé Roulet.

I. *Cadastre de Peseux.*

1. Article 798. Plan folio 3, N° 10. Aux Prises du Bas, vigne de 2190 mètres (6,217 ouvriers).

2. Article 800. Plan folio 4, N° 65. A Boubin, verger de 188 mètres.

3. Article 803. Plan folio 14, N° 28. Derrière-chez-Ferron, jardin de 112 mèt.

4. Article 804. Plan folio 11, N° 39. A Sompoirier, vigne de 910 mètres (2,583 ouvriers).

5. Article 806 Plan folio 21, N° 19. Aux Guches, verger de 315 mètres.

Article 806. Plan folio 21, N° 20. Aux Guches, vigne de 546 mètres (1,549 ouv.).

6. Article 808. Plan folio 20, N° 5. Aux Corteneaux, vigne de 618 m. (1,754 ouv.).

7. Article 809. A Peseux, bâtiment, places, jardin et verger de 1,158 mètres.

Subdivisions :

Plan folio 1. N° 24. A Peseux, grange, écurie de 240 mètres.

Plan folio 1. N° 25. A Peseux, logement de 272 mètres.

Plan folio 1. N° 26. A Peseux, place de 134 mètres.

Plan folio 1. N° 27. A Peseux, place de 113 mètres.

Plan folio 1. N° 28. A Peseux, place de 49 mètres.

Plan folio 1. N° 29. A Peseux, jardin de 185 mètres.

Plan folio 1. N° 30. A Peseux, verger de 165 mètres.

Pour ce dernier immeuble, il ne sera exposé en vente que la nue propriété.

II. *Cadastre de Neuchâtel.*

8. Article 1522. Plan folio 64. N° 16. Aux Troncs, vigne de 326 mètres (0,926 ouvriers).

Article 1522. Plan folio 64. N° 17. Aux Troncs, vigne de 923 mètres (2,620 ouvriers).

9. Article 1523. Plan folio 65. N° 9. Aux Troncs, vigne de 729 mètres (2,070 ouvriers).

Pour compte des demoiselles Driette-Emilie et Elise Preud'homme.

III. *Cadastre de Peseux.*

10. Article 606. Plan folio 14, N° 57. Derrière-chez-Ferron, verger de 387 mèt.

Pour compte de M. Paul-Frédéric Bonhôte et de dame Anna Chemielewski née Bonhôte.

IV. *Cadastre d'Auvernier.*

11. Article 118. Plan folio 11, N° 10. Aux grands Ordons, vigne de 698 mètres (1,981 ouvrier).

S'adresser pour voir les immeubles N°s 1 à 10, à M. Paul Roulet, à Peseux, N° 11 à M. Jules Bonhôte, au même lieu, et pour les conditions de vente, au soussigné à Corcelles.

F.-A. DEBROT, notaire.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Vente de bois

Le samedi 7 décembre 1889, la Commune de Bôle exposera en vente par voie d'enchères publiques et contre argent comptant, dans sa forêt de la Grande-Côte au Champ-du-Moulin :

61 plantes sapin, abattues et mesurant 152 mètres cubes.

Le rendez-vous est à 10 heures du matin, au restaurant Frasse, au Champ-du-Moulin.

Conseil communal.

ANNONCES DE VENTE

Magasin ZIMMERMANN

Miel en ruchettes.
Miel coulé, garanti pur, au détail.

12, rue de l'Hôpital, 12

FOURRURES

A. Schmid-Liniger
PELLETIER
12, Rue de l'Hôpital, 12

annonce à sa bonne clientèle et au public en général que son **magasin est des mieux assortis** dans tous les

ARTICLES
EN
FOURRURE
de sa propre fabrication.

Un choix considérable en
Manchons, Boas, Cols, Manchettes, Toques, Pèlerines, Couvertures, Tapis et Chancelières.

Un magnifique choix de
Rotondes pour Dames et Paletots pour messieurs
le tout de bonne qualité garantie et à des prix très modérés.

Toutes commandes, ainsi que les réparations seront faites soigneusement et au plus vite.

Un beau choix d'ÉTOFFES PURE LAINE
et de la belle **Faye cécilienne,** 1 m. 40 de large, **sont à disposition pour ROTONDES et MANTEAUX sur mesure.**

12, rue de l'Hôpital, 12

12, rue de l'Hôpital, 12, NEUCHATEL

12, rue de l'Hôpital, 12, NEUCHATEL

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833

A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL

On offre à vendre, à de bonnes conditions, environ 40 toises de bon foin. — A la même adresse, on désirerait vendre de gré à gré un beau et vaste domaine; conditions de paiement très favorables. S'adresser à M. Louis Châtelain, propriétaire, à Neuveville.

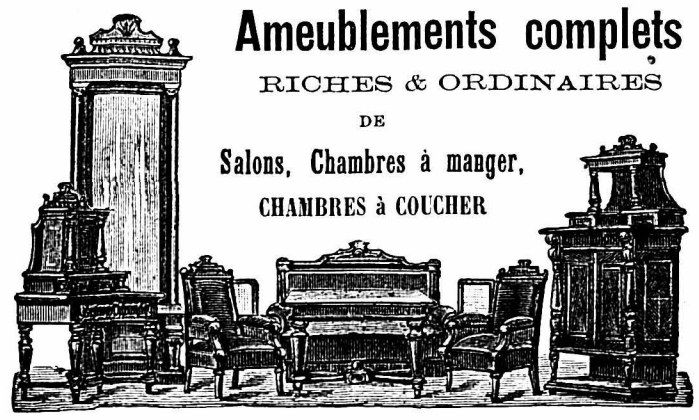
TRAINEAU à 4 places, avec capote s'ouvrant à volonté, s'attelant à deux chevaux. S'adresser à L. Pavid, rue de la Raffinerie 2, Neuchâtel.

E. SCHOUFFELBERGER
CORCELLES
près Neuchâtel

Coutil matelas.
Coutil stores.
Limoge fil.
Crins.
Laine.
Plumes.
Edredons.
Feuille de maïs.
Bourre. 2
Fournitures pour Tapissiers.

FABRIQUE SUISSE D'AMEUBLEMENTS
JULES PERRENOUD & Ce, Cernier

BIENFACTURE — PRIX MODÉRÉS



Ameublements complets
RICHES & ORDINAIRES
DE
Salons, Chambres à manger,
CHAMBRES à COUCHER

GARANTIE — PRIX MODÉRÉS

Salles de Ventes de Neuchâtel
21, FAUBOURG DU LAC — *Gérant:* Jules HIRSCHY

Tiges de bottines, Outils et fournitures en tous genres pour Cordonniers
E. JEANMONOD
rue du Temple-Neuf
NEUCHATEL
Dépôt de graisse pour rendre la chaussure souple et imperméable
Dépôt de PROTECTEURS AMÉRICAINS

Magasin W. SCHILLI
en face du Mont-Blanc

Reçu encore 10,000 kilos
Avoine vieille
de toute première qualité, à un prix relativement très avantageux.

Blé noir de Bretagne
maïs entier et *concassé, froment,* ainsi que toutes les autres graines pour oiseaux et basses-cours.

FARINES
de première qualité et fraîcheur, dans tous les numéros.

Sons, Remoulage et Farine de Maïs.

Bon Billard en bon état. Prix : 300 fr. S'adres. rue J.-J. Lallemand 7, 3me étage.

CRÊPE DE SANTÉ

De tous les sous-vêtements, les articles en crêpe de santé, sont certainement ceux qui supportent le mieux le lavage. Leur élasticité étant considérable, ils ne se rétrécissent jamais au point de n'être plus assez grands.

Gilets, camisoles - chemises, ceintures, pantalons. Articles pour enfants.

Dépôt chez

BARBEY & Cie

Les
Boîtes de Construction à l'Ancre
de la Maison Richter

conservent toujours leur renommée de **bon-marché** et de **durabilité.** Aucun jouet ne peut rivaliser sous ces rapports avec les Boîtes de Construction à l'Ancre : le **jouet instructif** par excellence pour les **enfants de tout âge.** Une Boîte de Construction est une mine inépuisable de **recréation utile** durant **de longues années.** Chaque boîte contient de splendides modèles coloriés et peut être complétée par des **Boîtes Supplémentaires.** Prix : frs. 1.—, 1.50, 1.75 et en dessus. Eviter les Contrefaçons. Demander le **«Catalogue illustré»,** distribué gratuitement sur toute demande adressée à

F. AD. RICHTER & Cie., Olten.

Excellent contre les indigestions est l'alcool de Menthe et Camomille de la

Pharmacie FLEISCHMANN.

Le flacon à 1 fr. et 1 fr. 75.

Grand assortiment de toutes les nouveautés pour la saison d'hiver.

EAU de COLOGNE au MUGUET

de BERGMANN & Ce

Rafraîchissante, ayant une délicieuse, odeur de muguet, recommande, à 1 fr. et 2 fr. le flacon, la

Pharmacie Fleischmann.

BASSE-COUR

de M. J. CARBONNIER, à Wavre

Poulets gras,	à fr. 3.25 le kilo.
Canards,	» 2.25 »

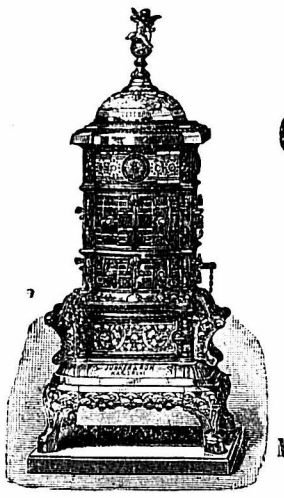
Dépôt à l'épicerie DESSOULAVY, Faubourg de l'Hôpital.

Pour les autres localités, envoi contre remboursement.

Téléphone

SAVON FIN A LA VIOLETTE
SAVON FIN A LA ROSE

excellente qualité, par paquet de trois morceaux, 60 cent., au magasin de parfumerie et coiffures pour dames **Hédiger,** Place du Port, Neuchâtel.



FOURNEAUX INEXTINGUIBLES
à chaleur circulante
de JUNKER et RUH, à Carlsruhe

modèles ronds et carrés en différentes grandeurs
avec appareil régulateur très sensible
Plus de 25,000 fourneaux en fonction

GARANTIE COMPLÈTE

Seul agent pour le canton :

M. A. PERREGAUX

Magasin de machines à coudre, Faubourg de l'Hôpital n° 1, à NEUCHATEL.

AU CHANTIER PRÊTRE

à la gare

BOIS SEC

Foyard, le stère,	fr. 14.—	bûché,	fr. 16.50
Sapin,	» 10.—	»	» 12.50
Branches,	» 8.50	»	» 11.—
Cercle foyard,	fr. 1.—,	pr 20 cercles,	fr. 0 95
» sapin,	» 0.80,	»	» 0.75

Franco domicile.

Le bois bûché et les cercles rendus entassés au bûcher.

Matériaux de construction

COMBUSTIBLES

tels que : houille flambante, coke, anthracite, gailletins belges, briquettes de lignite, houille de forge, charbon de foyard et carbone natron.

— TÉLÉPHONE —

Succursale rue St-Maurice 11.

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates

Au **QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX**

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux

Le **VIN** de **VIAL** est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'**Anémie,** la **Chlorose,** la **Phthisie,** la **Dyspepsie,** les **Gastrites, Gastralgies,** la **Diarrhée atonique,** l'**Age critique,** l'**Etiolement,** les longues **Convalescences.** En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôt à Neuchâtel chez **M. BOURGEOIS, pharmacien.**

Extraits de Malt du Dr. G. WANDER à Berne.

Diastase

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration	fr. 1»30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale	» 1»40
A Iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrophulose, les dartres et la syphilis	» 1»40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique	» 1»70
Vermifuge. Remède très-efficace, estimé pour les enfants	» 1»40
Contre la coqueluche. Remède très efficace	» 1»40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques, scrofuleuses, tuberculeuses, nourriture des enfants	» 1»40
Diastasés à la pepsine. Remède contre la digestion	» 1»40

Sucre et bonbons de Malt, très recherchés contre les affections catarrhales.

Ce sont les seuls produits de Malt, qui aient obtenu une **Médaille à Brême en 1874.**

A l'Exposition de Zurich, diplôme de 1er rang pour excellente qualité.

Dans toutes les pharmacies à Neuchâtel ; chez MM. CHAPUIS, aux Ponts ; CHAPUIS, à Boudry ; CHOPARD, à Couvet ; BOREL, à Fontaines ; LEUBA, à Corcelles et ZINTGRAFF, à St-Blaise.

Toujours belle Maculature à 20 centimes la livre, au bureau de cette feuille.

FARINE LACTÉE H. NESTLÉ

21 ANS DE SUCCÈS

32 RÉCOMPENSES
DONT
12 DIPLOMES D'HONNEUR
ET
14 MÉDAILLES D'OR

Marque de Fabrique

CERTIFICATS
nombreux
DES PREMIÈRES
AUTORITÉS
médicales.

ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS EN BAS-AGE

Supplée à l'insuffisance du lait maternel, facilite le sevrage, digestion facile et complète. — S'emploie aussi avantageusement chez les **ADULTES** comme aliment pour les **ESTOMACS DÉLICATS.**

Pour éviter les nombreuses contrefaçons, exiger sur chaque boîte la signature de l'INVENTEUR (H-1-Q)

Henri Nestlé, Vevey (Suisse).

Se vend dans toutes les bonnes pharmacies et drogueries.

Toux et coqueluche. Le remède souverain est le sirop pectoral de Dessesartz. Le flacon à 1 fr. à la

Pharmacie FLEISCHMANN.

BONBONS D'OIGNONS
de OSCAR TIETZ

Le meilleur des remèdes domestiques contre la toux et les affections de la gorge.

PLUS DE TOUX!

En petits sacs à 40 et 70 cent. chez **F. Gaudard.** (H.-45762)

Pour garçonnets **5 fr. 90**

EVITEZ L'HUMIDITÉ

PAR L'EMPLOI DES

MOLLETIÈRES

en cuir verni, maintenant la jambe au sec et au chaud. Remplaçant les bottes.

Pour Messieurs **7 fr. 50**

CHEZ

F. ŒHL & Ce

13, Place du Marché, 13.

---

4 jeunes veaux

de 5 à 12 jours, sont à vendre à la Vacherie de la Grande Brasserie, Neuchâtel.

MAGASIN AGRICOLE

5, rue des Epancheurs, 5

A vendre des haricots verts, au sel, préparés à la maison.

MM. Gustave Parie & Ce feront comme d'habitude, jusqu'à la fin de l'année, un escompte extra sur tous les achats au comptant.

COUPONS

PIANINO en bon état, à vendre, faute de place. Vieux-Châtel 11, rez-de-chaussée.

Crevasses et engelures. Les seuls préservatifs efficaces sont le Liniment et la pommade russe de la

Pharmacie FLEISCHMANN.

ON DEMANDE A ACHETER

Pour vente de mobilier, en s'évitant les frais d'enchères, s'adresser à Mme Klopfer, à Marin, qui achète en bloc, au comptant.

APPARTEMENTS A LOUER

162 A louer, à Auvernier, un logement composé de trois chambres et dépendances, ayant vue sur le lac. S'adresser au bureau de la feuille.

A louer, à l'Avenue du Crêt, ensemble ou séparément, un **petit logement** de 3 chambres, cuisine et dépendances, et un **magasin.** S'adresser à l'Etude Wavre, Palais Rougemont.

On offre à louer

pour Noël prochain, un logement situé à Fahys n° 9, au-dessus du dépôt des machines et composé de deux chambres, cuisine et galetas. S'adresser en l'Etude du notaire Juvet, à Neuchâtel.

A remettre, pour Noël, un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, situé près de la gare de Bevaix. S'adresser à Paul Tinembart, propriétaire.

A louer, pour Noël 1889, Ecluse 24, au 2me étage, un appartement composé de quatre chambres, cuisine, bûcher et cave. Prix : fr. 500, y compris l'eau. S'adresser au département des Finances, au Château.

A louer deux logements, un pour le 24 décembre et l'autre pour tout de suite ; tous deux bien exposés au soleil. S'adr. aux Parcs n° 35.

Logement de 4 pièces et dépendances, situé au soleil levant, est à louer. S'adr. à J.-Albert Ducommun, agent d'affaires, Trésor 9, à Neuchâtel.

---

7 **Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel**

LE SECRET DE MAROUSSIA

PAR LA

comtesse de CASTELLANA ACQUAVIVA

V

L'été était arrivé, mettant dans toute la nature une ivresse de vie intense, de splendides colorations, tous les trésors d'une végétation hâtive, presque violente. Le froment, le seigle et le sarrasin, levés et mûris en quelques semaines, couvraient le sol noir de leurs nappes onduleuses et dorées. Les feuillages épais des jardins et des bois donnaient asile à une foule d'oiseaux chanteurs, arrivés du Midi avec la belle saison. Les hirondelles — qui, suivant une légende populaire, reviennent du paradis et en rapportent la chaleur — décrivaient joyeusement des cercles rapides autour des toits. Enfin, les nuits, si longues en hiver, n'étaient plus qu'une mystérieuse prolongation du jour, où la lumière, à peine pâlie, donnait au ciel diaphane des tons de nacre ou d'opale d'une délicatesse et d'une douceur infinies.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

Schavérine était devenu un hôte fréquent de Stépane Ivanovitch. Malgré la différence d'âge, les deux hommes, rapprochés par des opinions communes, trouvaient dans la société l'un de l'autre un charme singulier et s'étaient promtement liés. Ils n'étaient utopistes ou rêveurs ni l'un ni l'autre. Wrontieff, très versé dans les sciences exactes, possédait des qualités organisatrices et des connaissances administratives de premier ordre. Boris, libéral au fond du cœur, mais effrayé des progrès récemment accomplis par les sectaires et les opinions extrêmes qui entravaient en Russie la marche régulière des réformes politiques, eût voulu à la fois enrayer le mouvement révolutionnaire et répandre partout les bienfaits d'une civilisation éclairée. La propagande socialiste envahissant les classes relativement élevées, et gagnant du terrain à l'aide de déclamations radicales et de promesses chimériques, lui paraissait odieuse et répugnante autant que folle.

Stépane Ivanovitch, qui vivait loin des grands centres et était tenu à de fréquents rapports avec la petite noblesse, la bourgeoisie naissante et les rangs inférieurs de la société, se trouvait mieux que d'autres à même d'observer la marche des idées subversives au fond de la province. Elles y avaient pénétré sans doute, et fait quelques adeptes parmi la jeunesse des écoles ; mais quant à la classe agricole, elle demeurait sourde jusqu'ici aux beaux discours des apôtres du désordre et de la négation universelle.

Le paysan, ancré dans ses idées religieuses, dans son respect pour le culte extérieur et pour l'autorité établie, accueillait froidement les théories révolutionnaires, sous quelques couleurs trompeuses qu'on tentât de les lui présenter pour l'entraîner à son tour. S'il y avait lieu de faire des réformes utiles, disait-il, elles lui seraient accordées par le tsar, comme l'affranchissement des serfs. Tous ces agitateurs n'étaient que des bavards qui voulaient peut-être pêcher en eau trouble.

Les habitants de Krassnenko surtout, administrés sagement et soutenus dans leurs droits légitimes, sentaient moins encore que d'autres le besoin de changements auxquels ils n'auraient peut-être rien à gagner. Bref, le prosélytisme clandestin dans les campagnes faisait de maigres recrues. Quelques fanatiques avaient essayé en vain d'y prêcher leurs idées. Accueillies avec défiance, elles n'avaient été ni bien comprises, ni appréciées, et ces tentatives s'étaient généralement terminées par d'humiliantes déconvenues et une retraite précipitée.

Wrontieff, écouté, estimé et jouissant de la confiance universelle, se sentait assuré chez lui contre toute machination ténébreuse. Schavérine en voyait Svetloé moins bien défendu. Il avait, par son absence prolongée, négligé son influence personnelle, abandonné ses intérêts moraux et matériels à des mains mercenaires. Des éléments nouveaux avaient surgi là où il eût dû tenir la première place. Son individuatité s'y était un peu effacée. Le bureau présidé par le maréchal de la noblesse, le comité provicial composé des principales autorités du district ne le comptaient point, comme autrefois son père, parmi leurs membres. La commune, telle qu'elle était organisée aujourd'hui, avait déjà donné au paysan l'habitude de traiter ses propres affaires, l'instinct et le goût de l'association. Depuis l'abolition du servage, il avait échappé à la tutelle seigneuriale. Resté en dehors de la communauté de village, le *barine*[1], au milieu de ses anciens sujets en train de devenir propriétaires personnels, demeurait étranger aux intérêts de ceux qui l'entouraient, en un isolement moral et social.

Dans cette atmosphère anormale, il s'était établi des courants nouveaux. Boris y sentait passer des souffles hostiles contre lesquels il se reconnaissait impuissant. La démagogie de village exerçait librement une domination fâcheuse. Dans les réunions de cabaret, les fortes têtes de l'endroit discutaient sans contrôle des rapports difficiles entre les anciens seigneurs, et les serfs affranchis émettaient hardiment des opinions radicales. Bref, Schavérine flairait quelques symptômes inquiétants.

De longues conversations s'engageaient entre Wrontieff et lui sur ce sujet brûlant. Maroussia assistait le plus souvent à ces entretiens qui avaient pour elle un intérêt de plus en plus absorbant. Depuis quelques jours Boris, qui ne cessait de l'observer, la trouvait plus triste et plus préoccupée. Que se passait-il en cette jeune âme qui possédait le singulier privilège de s'émouvoir de questions si graves, au lieu de chercher les côtés riants de la vie, de s'ébattre au joyeux soleil comme un papillon et de fleurir avec les roses ? Pourquoi, en entendant parler de ces prophètes mystérieux qui échappaient aux recherches de l'autorité et changeaient de nom comme de place, lui arrivait-il de trembler tout-à-coup et de pâlir ?...

Leur intimité faisait des progrès lents, mais sûrs.

Par un hasard que Boris savait bien aider un peu, ils se voyaient souvent. Parfois, il leur advenait de se rencontrer à cheval, sur les limites des propriétés de la princesse Adaroff, le long de la rivière ou à la lisière de la forêt, et il l'accompagnait alors jusque chez elle, où il restait prendre le thé. Le soir, en se promenant dans le jardin ou sur les bords de l'étang qui réfléchissait comme un transparent miroir les clartés roses et dorées du couchant ou les pâleurs argentines de la lune se levant derrière les arbres, ils causaient de mille choses différentes : du monde brillant de Pétersbourg où Boris avait vécu, des livres qu'il lui prêtait, œuvres de romanciers et de poètes, étrangers ou russes, qui étaient nouvelles pour Maroussia et dont il se

[1] Seigneur.

CHAMBRES A LOUER

Une chambre pour coucheur. S'adres. Neubourg 20, 1er étage.

Belle chambre meublée, pour un ou deux messieurs rangés. Grande Brasserie n° 36, 1er étage.

Chambre meublée pour un monsieur rangé. Ecluse 21, 1er étage.

Une chambre non meublée est à louer. S'adresser à **J.-Albert Ducommun, agent d'affaires, Trésor 9, à Neuchâtel.**

LOCATIONS DIVERSES

Magasin au centre de la ville est à remettre. S'adresser à **J.-Albert Ducommun, agent d'affaires, Trésor 9, Neuchâtel.**

Avis aux Tonneliers

Un bon et brave tonnelier, connaissant bien sa partie, et qui voudrait s'établir, trouverait dans une localité du Vignoble, un emplacement convenable et une clientèle assurée. S'adresser à Madame veuve Bouvier, à Hauterive.

LA Commune de Neuchâtel

remettra à bail, à partir de Saint Jean 1890 et pour une durée de trois ans, un magasin situé à l'angle sud-ouest de la maison rue des Terreaux n° 1, et servant actuellement de magasin de bijouterie et orfévrerie.

Les amateurs pourront prendre connaissance des conditions du bail au bureau des **Finances communales**, où la remise aura lieu par adjudication publique, le **jeudi 5 décembre** prochain, à 11 heures du matin.

Direction des Finances communales.

ON DEMANDE A LOUER

Un monsieur rangé désire louer, en ville, pour Noël ou le Nouvel-an, deux ou trois chambres meublées, dans une maison bien située. Adresser les offres à M. Eugène Borel, ancien conseiller fédéral, à Berne.

151 Pour Saint-Jean 1890, un petit ménage sans enfant cherche un logement de 2 chambres et dépendances, au centre de la ville. S'adresser au bureau de cette feuille.

Pour un ménage sans enfants, on demande à louer un appartement de 3 à 5 chambres, situé à un premier étage et au centre de la ville. Adresser les offres à l'Etude de Max-E. Porret, avocat, à Neuchâtel.

On demande, pour le 1er février, chambre et pension pour deux jeunes gens de 12 et 17 ans, dans une bonne famille de la ville. On désire qu'ils soient aidés dans leurs travaux d'école. Adresser les offres par écrit, au bureau du journal, sous les initiales A. F. 156.

On demande à louer, pour le mois d'avril prochain, un magasin ou cave ou un local au rez-de-chaussée, **avec cour,** pour entrepôt de spiritueux. Adresser les offres par écrit, sous les initiales H. B. 160, au bureau de la feuille.

Des personnes soigneuses et tranquilles cherchent pour Saint-Jean 1890 un logement de 3 ou 4 pièces et dépendances. Adresser les offres à M. Flores, N° 120, poste restante, Neuchâtel.

OFFRES DE SERVICES

Une Neuchâteloise, âgée de 19 ans, ayant déjà un peu de service, cherche au plus tôt une place comme domestique. S'adresser rue des Moulins 38, 1er étage.

Une jeune fille de 18 ans cherche une place comme aide dans un ménage ou bonne d'enfants. S'adresser à Louise Auderset chez M. Bloch-Bernheim, à Neuveville.

163 Une fille ayant du service cherche à se placer de suite pour tout faire dans un petit ménage, ou pour faire les chambres dans une grande pension. S'adresser au bureau de la feuille.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande, dans un petit ménage sans enfants, pour le 15 décembre, une fille jouissant d'une bonne santé, sachant faire un bon ordinaire et munie de bonnes recommandations. S'adresser à Mme Elise Evard, rue du Coq d'Inde 12, au 2me étage, de midi jusqu'au soir.

131 On demande, pour entrer de suite, une bonne servante, d'un caractère agréable, sachant faire une cuisine propre. L'on exige des certificats d'ordre et de moralité. S'adresser au bureau d'avis.

Places vacantes

On demande pour entrer tout de suite:

Une cuisinière d'hôtel (cordon bleu) 60 à 80 fr. par mois; une cuisinière pour café-restaurant, 30 fr, voyage payé; une cuisinière pour restaurant de 1er ordre, 40 fr.; une bonne femme de chambre, 30 fr.; plusieurs filles de ménage sachant cuire, pour ménages soignés, 20 à 25 fr. Inutile de se présenter sans recommandations ou certificats. S'adresser au bureau de **Mme Wendler,** r. de la Treille 4.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Une jeune fille de la Suisse allemande, qui a fait un apprentissage de deux ans, désire se placer pour le printemps prochain dans un atelier de confections pour dames. S'adresser pour renseignements à Mme Eggmann-Lanz, à Romanshorn.

On demande un **repasseur** et un **démonteur** au comptoir d'horlogerie, Rocher n° 9, Neuchâtel.

159 Un jeune homme qui a le bras droit en partie paralysé, cherche une place de portier ou commissionnaire. Le bureau du journal indiquera.

146 On demande deux bons **ouvriers terrassiers** qui auraient de l'occupation tout l'hiver. Inutile de se présenter sans preuve de moralité. S'adresser au bureau du journal.

Un jeune homme intelligent, de 17 ans, qui a fait six mois d'études à l'Ecole normale vaudoise, désire se placer tout de suite ou pour le Nouvel-an comme employé de bureau. Certificats à disposition. Ecrire à Arnold Boillet, à Mutrux par Concise.

158 On demande une bonne ouvrière tailleuse, bien au courant de toutes les parties. Bonne rétribution. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

CONCOURS

Le Conseil communal de Bevaix met au concours la place de garde-police.

Traitement: fr. 1150.

Le cahier des charges est à la disposition des postulants au Secrétariat communal, et les soumissions cachetées devront être adressées au président du Conseil communal jusqu'au mercredi 4 décembre, à 5 heures du soir.

Inutile de se présenter sans preuve de moralité.

Bevaix, le 26 novembre 1889.

Conseil communal.

APPRENTISSAGES

Pour bouchers

On désire placer, comme apprenti boucher, un jeune homme d'honorable famille. Prière d'adresser immédiatement les offres par écrit, avec conditions, au bureau de cette feuille sous F. M. 155.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Trouvé, il y a quelques jours, entre Peseux et Corcelles, une couverture de cheval. La réclamer, contre les frais d'insertion, chez Guye, boucher, à Serrières.

AVIS DIVERS

Un père de famille, disposant de ses soirées, cherche à faire des écritures. Pour renseignements, s'adresser au magasin de comestibles P.-L. Sottaz.

ATELIER DE RELIURE

J.-M. FREY-RENAUD

5, rue des Terreaux, 5

NEUCHATEL, 2me étage, NEUCHATEL

Je me recommande pour tous genres de travaux concernant mon état.

Travail prompt et soigné.

Théâtre de Neuchâtel

Tournées de la Société pour la représentation des chefs-d'œuvre classiques

Alphonse SCHELER, directeur

4me ANNÉE — 4me ANNÉE

MARDI 3 DÉCEMBRE 1889

à 8 heures du soir

Une seule représentation de

TARTUFFE

comédie en 5 actes de MOLIÈRE.

M. Alphonse SCHELER

remplira le rôle de **Tartuffe.**

Le spectacle sera terminé par

LES FOURBERIES DE SCAPIN

comédie en 3 actes de MOLIÈRE.

M. Gustave SCHELER

remplira le rôle de **Scapin.**

PRIX DES PLACES:

Loges grillées, fr. 3»50 — Premières galeries, 3 fr. — Parterre, 2 fr. — Secondes galeries, 1 fr.

Location chez Mme SANDOZ-LEHMANN, magasin de musique.

SOCIÉTÉ DES OFFICIERS

MARDI 3 DÉCEMBRE 1889

à 8 h. ½ du soir

Salle du Club alpin

AVANT-POSTES D'UNE DIVISION

CONFÉRENCE

PAR

M. le 1er lieutenant BONHOTE et M. le lieutenant SCHMIDT.

Un jeune instituteur, obligé de rester à la maison pour cause de santé, demande à faire des écritures. S'adresser au magasin de fournitures Georges Sahli.

Une brodeuse, ancienne ouvrière de Mme Stussi, se recommande pour de l'ouvrage; broderie sur toile. S'adresser à Mlle Louise Wild, « Le Secours », Ecluse 24.

On demande à emprunter, contre de bonnes garanties, une somme de 4000 francs. Adresser les offres à l'Etude de Max-E. Porret, avocat, en ville.

145 Une personne désirerait avoir un ou deux enfants en pension. Bons soins. Le bureau de la feuille indiquera.

ÉMIGRATION POUR TOUS PAYS

La plus ancienne et la plus importante agence autorisée

BALE A. ZWILCHENBART **NEW-YORK**

9, Centralbahnplatz, 9 **Fondée en 1834** *1, Broadway, 1*

Expéditions régulières de passagers de toutes classes par des paquebots-poste à grande vitesse et aux meilleures conditions. Versements sur toutes les places des Etats-Unis et Canada.

S'adresser aux représentants autorisés:

MM. **Emile Haller fils, à Neuchâtel;**
Jean Kunz, Balance, à Chaux-de-Fonds.

Salle de chant du Nouveau Collège

LUNDI 2 décembre

Portes: 7 ½ heures. — Rideau: 8 heures.

SOIRÉE THÉATRALE

DONNÉE PAR LA

SOCIÉTÉ THÉATRALE

DE NEUCHATEL

Programme:

UN NOTAIRE A MARIER

Comédie-Vaudeville en trois actes par Marc Michel, Labiche et A. de Beauplan.

MONSIEUR IRMA

Comédie en un acte de Maurice Hennequin

Ordre du spectacle:

1° Monsieur Irma. 2° Un notaire à marier.

Pour les détails, voir le Programme.

PRIX DES PLACES: 80 centimes.

On peut se procurer des billets chez: **Mlles Stucker,** au Petit Paris, rue de l'Hôpital, **Mlle Marthe,** Cabinet de lecture, Terreaux, M. **Ch. Petitpierre,** débit des poudres, auprès des membres de la Société et le soir de la représentation à l'entrée de la salle.

COURS DE DANSE ET DE TENUE

Gymnastique raisonnée, callisthénie

quadrilles français, anglais, américains, le Régent, le Menuet, etc.

Les cours de **M. Edvard Audétat, professeur,** ont commencé le 5 novembre au Palais Rougemont. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à la papeterie F. Bickel-Henriod, Neuchâtel.

On demande à emprunter 1500 francs contre bonnes garanties. Adresser les offres K. P., poste restante, Neuchâtel.

Salle de Chant du Nouveau Collège

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 1889

à 8 heures du soir

PREMIÈRE SÉANCE

DE

MUSIQUE DE CHAMBRE

donnée par

MM. LAUBER, piano, **KURZ,** violon, **PETZ,** alto, **RŒTHLISBERGER,** violoncelle.

PROGRAMME:

1. Quatuor pour inst. à cordes. *Mozart.*
2. Sonate pour piano et violon (M. Petz). *J.-S. Bach.*
3. Trio pour piano, violon, violoncelle, op. 97. *Beethoven.*

PRIX DES PLACES:

Abonnement pour les 4 séances: Chaises numérotées fr. 7. — Bancs numérotés fr. 5.

Pour une séance isolée: Chaises 2 fr. 50. Bancs fr. 2.

On peut se procurer des billets dès maintenant au magasin de musique de Mme Sandoz-Lehmann et le soir de la séance, à l'entrée.

Les autres séances sont fixées au 9 janvier, 13 février et 20 mars.

GRANDE SALLE DU COLLÈGE DE COLOMBIER

Lundi 2 décembre, à 8 h. du soir

SOIRÉE MUSICALE

donnée par le chœur de dames

LA LYRE

Prix des places: Fr. 1; enfants, 50 c.

Ouverture des portes: 7 ½ heures.

Avis aux DEMOISELLES

De nouveaux cours de danse et de tenue étant en formation, les demoiselles désireuses d'apprendre à bien danser, sont priées de s'inscrire auprès de Monsieur Edvard Audétat, professeur, au Palais Rougemont.

Facilités pour demi-cours.

SUCCESSION

de chétive importance

Les personnes qui ont des réclamations à adresser à la succession de dame **Barbara-Rosina Studer née Probst, veuve Wäber,** décédée à Neuchâtel le 19 novembre, doivent les déposer au Greffe de paix, **jusqu'au 7 décembre 1889.**

Neuchâtel, le 26 novembre 1889.

Greffe de paix.

Bâtiment des Conférences

(Salle moyenne)

RÉUNION POUR OUVRIERS

Mardi 3 décembre

à 8 heures du soir

DEUX GRANDS MISSIONNAIRES

PAR

M. WILLIAM PÉTAVEL, pasteur.

Les enfants au-dessous de 12 ans ne sont admis dans les réunions du mardi soir que s'ils sont accompagnés de leurs parents.

Monsieur Charles-Edouard MATHEY-DORET et sa famille expriment leur reconnaissance à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le grand deuil qu'ils viennent d'éprouver.

LA FAMILLE AFFLIGÉE.

LA SALLE D'ESCRIME

de **G. CHAPELIER,** est ouverte tous les jours, rue de l'Hôpital 7.

1 franc 25 centimes seulement coûte la boîte de 50 véritables Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, qui se trouvent dans toutes les pharmacies. Même en en faisant un usage journalier, une boîte dure un mois, de sorte que la dépense ne s'élève pas même à 5 centimes par jour. Les eaux et pastilles purgatives, les huiles de ricin et tous les autres produits similaires coûtent donc beaucoup plus cher que les véritables Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt; en outre, celles-ci ont une action agréable, inoffensive et sûre, supérieure à tous les autres produits. Exiger toujours les véritables Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, car de soi-disant Pilules suisses, d'un extérieur à peu près identique, se trouvent dans le commerce.

⁂ Otto! Tu ne peux mieux coller tes travaux au bockfil qu'avec le **Ciment universel de Plüss-Staufer.** — Dépôt Droguerie Zimmermann.

LIBRAIRIE

Le *Jeu des chemins de fer suisses*, édition française, vient de paraître à la librairie de M. Ernest Kuhn, à Bienne, qui a vu l'an dernier l'édition allemande s'enlever rapidement. Dans un moment où les questions ferrugineuses sont à l'ordre du jour, le *jeu des chemins de fer suisses*, sorte de jeu de l'oie renouvelé de Grecs, se recommande de lui-même.

Album national suisse. — La 16e livraison de l'*Album national suisse* nous donne le portrait du conseiller aux Etats et landamman appenzellois J.J. Hohl. Puis vient le conseiller d'Etat Vincent Fischer, à diverses reprises membre de l'Assemblée fédérale. A côté de Jean Keller, fondateur de la banque cantonale de Zurich, nous trouvons l'Argovien Haberstich, conseiller aux Etats, et le professeur bâlois Edouard Hagenbach-Bischoff, connu par son système de représentation proportionnelle. Les petits cantons nous présentent Florian Lusser, le défenseur des principes politiques de la Suisse primitive. Un homme vénéré à Berthoud, le docteur-médecin Emmanuel Dür, est un vieillard qui, pendant 64 ans, a exercé sa belle profession d'une façon remarquable. La figure de M. Frédéric-Louis Godet, notre théologien neuchâtelois, termine cette intéressante série.

Orell Fussli et Ce, Zurich.

---

plaisait à lui entendre faire d'originales et subtiles analyses. Elle *vivait* les attachantes lectures, se passionnait pour tel ou tel personnage, s'indignait contre tel autre, et cette énergie sincère et sérieuse de caractère avait pour lui un charme attirant auquel il se laissait prendre sans défiance. Au fond de toutes les idées qu'elle émettait franchement, il découvrait une âme très tendre et très profonde; mais dès qu'il en arrivait à l'interroger curieusement sur ses propres sentiments, elle se dérobait à toute investigation et se repliait sur elle-même.

Il aimait à revenir souvent sur sa visite à Svetloé, sur la surprise qu'il avait éprouvée de trouver en elle une femme étrange et accomplie, sur l'intérêt avec lequel il avait écouté son histoire.

— Oui, lui dit-elle un jour en souriant, ce soir-là vous m'avez fait causer.. Mais avez-vous remarqué une chose?

— Quoi donc? demanda Boris.

— C'est qu'alors vous avez d'un seul coup tout — ou presque tout — ajouta-t-elle en rougissant, appris sur moi-même, tandis que je n'ai rien su de vous.

— Qu'aurais-je eu à vous dire de moi? Je n'ai su être ni meilleur, ni plus adroit, ni plus heureux que tant d'autres. J'ai stupidement gâché jusqu'ici ma vie... Et il est peut-être trop tard pour réparer tant de sottises et pour lui donner un autre pli!

Elle ouvrit de grands yeux.

— Trop tard! A votre âge? Mais vous avez encore devant vous la meilleure partie de l'existence! J'ignore ce qui a manqué à la vôtre... Il me semble pourtant que rien ne saurait vous empêcher de suivre une autre voie et de changer cette vie que vous dites inutile, contre un un avenir plus sérieux et plus digne, voué au travail et au bien de ceux qui vous entourent.

— Ah! vous croyez cela... Mais savez-vous ce qu'il me faudrait pour me donner le courage et la force de suivre ces inspirations généreuses qui me viennent parfois sincèrement, croyez-le, et que surtout je caresse plus volontiers depuis mon retour à Svetloé? Ce serait une bonne fée — qui aurait votre caractère, votre langage et votre sourire et qui aiderait à cette utile métamorphose!... Au reste, ce que vous disiez tout à l'heure n'est juste qu'à demi. Moi aussi, Maroussia, je sens en vous quelque chose que je ne comprends pas bien; et il y a dans votre nature tout un côté qui pour moi demeure obscur.

Elle rougit violemment; puis une pâleur mortelle éteignit l'éclat de son visage. Mais elle garda un profond silence.

— Ne voudrez-vous pas être tout à fait franche un jour? reprit-il avec douceur. C'était la première fois qu'il l'avait appelé de son petit nom familier et qu'il lui parlait sur ce ton de tendre confidence.

— Ne me demandez rien, lui dit-elle avec un accent passionné. Je ne suis peux-être pas bonne à connaitre!

(*A suivre.*)

NOUVELLES POLITIQUES

France

Un accord est intervenu entre la compagnie de l'Ouest et les ouvriers grévistes. Le travail reprendra immédiatement.

Le *Gaulois* publie une conversation avec M. Flourens, dans laquelle l'ancien ministre des affaires étrangères déclare que les concessions commerciales de l'Italie viennent trop tard et que la France ne peut pas modifier ses tarifs lorsqu'elle est sous le coup de la dénonciation de tous les traités de commerce.

Brésil

Les journaux allemands continuent à publier des dépêches de Rio qui présentent la situation sous un jour très défavorable. Un télégramme de Hambourg, par exemple, prétend qu'il y a eu à Rio Janeiro, à la sortie d'une réunion publique, une échauffourée assez grave. On a crié: « A bas la République! Vive Pedro! » On a tiré des coups de pistolet. Il y a deux morts et plusieurs blessés.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Le prince Albert-Victor (fils aîné du prince de Galles), qui parcourt actuellement les Indes, vient d'échapper à un grand danger.

Mardi, à Mysore, il regardait enchaîner des éléphants sauvages qu'on avait amené la veille dans un enclos spécial, lorsque l'un des animaux fondit sur lui.

Le colonel Sanderson se précipita au secours du prince et, grâce à la bravoure de cet officier, un malheur fut évité. Le prince put gagner un pavillon précisément construit pour que l'on puisse voir sans danger les éléphants lorsque les chasseurs les rabattent dans l'enclos.

— Jeudi soir a eu lieu à Paris, dans les salons Marguéry, le mariage de Mlle Jeanne Bidel, la fille du célèbre dompteur, avec M. Rancy, le fils du fameux directeur de cirque.

Outre les deux familles foraines de la haute « banque » qui se réunissaient pour la fête, on remarquait autour de la table, brillamment éclairée et couverte de fleurs, la dompteuse Leona, Féridjé aux beaux yeux, etc. Tout au bout de la table, Fabbrini, un vieil écuyer de quatre-vingt-sept ans, qui a monté pendant quarante-ans les chevaux de M. Rancy.

La beauté de la jeune mariée, dit le *Temps*, est célèbre dans le monde forain; ce n'était pas seulement la plus riche héritière de la corporation, mais, comme on l'a dit dans les toasts « la perle fine ». Très brune avec un teint chaud, des yeux enveloppés d'ombre, des traits réguliers, elle était dans sa toilette blanche d'un éclat tout à fait surprenant. On sait d'ailleurs que, malgré les difficultés d'une vie nomade, Mlle Jeanne Bidel a reçu une instruction très soignée, toute bourgeoise. Elle s'est présentée aux examens de l'Hôtel de Ville.

De son côté, M. Rancy est un héritier millionnaire: le cheval lui a ouvert la poitrine, cambré la taille; il a tout à fait belle tournure en habit noir.

— Le navire français *Ville-de-Marseille*, ayant à bord 3000 barils de poudre à destination de Mozambique, a fait explosion jeudi après-midi, dans le bassin National du port de Marseille.

L'équipage avait quitté le bâtiment longtemps avant l'explosion, le feu ayant été constaté à bord.

Les effets de la détonation ont été terribles; les éclats et débris de toutes sortes ont été projetés à plus de cinq cents mètres. Les vitres ont été brisées jusqu'à un kilomètre.

Les autorités étaient sur le port au moment de l'explosion, et le préfet venait de donner l'ordre de couler le navire à coups de canon.

— Les dernières dépêches sur l'incendie de la ville de Lynn (Massachussets), disent que le nombre des maisons détruites s'élève à 150. Plus de 100 fabriques de souliers ont été réduites en cendres; 180 familles sont sans abri et 8000 personnes n'ont plus de travail.

Le maire a adressé un appel pour demander qu'on envoie immédiatement des vêtements. Il a également demandé l'envoi de six compagnies de troupes de la milice.

Les ruines s'étendent sur un espace de plus de soixante acres; la partie la plus riche de la ville a été détruite: 112 constructions en bois ont été brûlées.

— Le ministère public de Potsdam vient, par ordre venu de Berlin, d'intenter un procès au directeur de la *Potsdamer Zeitung*, parce que ce journal avait annoncé qu'en revenant d'une excursion faite dans les environs de la capitale, l'empereur Guillaume II avait voyagé dans un compartiment de 2e classe du chemin de fer. L'empereur a vu dans cette annonce un crime de lèse-majesté, et il a exprimé le désir que le directeur responsable du journal où elle avait paru fût poursuivi.

— Le tribunal de Nuremberg, en Bavière, vient de juger une intéressante affaire d'hypnotisme.

Dans la nuit du 26 au 27 juillet dernier, le commis-négociant Léonard Putz, prenait des consommations au café de l'Orient. Les consommations lui étaient servies par une femme. Putz invita la femme à le regarder dans le blanc des yeux. La femme obéit, et elle ne tarda pas à tomber dans un état d'invincible somnolence; elle en sortit cependant au bout de quelques minutes. Putz renouvela sa tentative une demi-heure après, avec plus de succès encore. La jeune fille, se sentant prise de sommeil, eut encore la force de se traîner dans une pièce voisine, et là, elle s'endormit si profondément que le propriétaire du café et sa femme essayèrent en vain, pendant dix minutes, de lui faire reprendre ses sens. Effrayés, ils appelèrent un médecin. Le médecin insuffla de l'air à la patiente par des moyens artificiels; il chercha à réveiller la sensibilité de la peau par divers moyens: rien n'y fit, le sommeil persista. Enfin, le médecin passa la main sur la figure de la jeune fille et cria d'une voix forte: « Réveille-toi! » La dormeuse se réveilla et, ouvrant les yeux, elle s'écria avec effroi: « L'homme aux yeux terribles est-il encore là? » On la rassura, et elle reprit son service sans autre accident.

Putz fut cité à comparaître devant la justice de Nuremberg pour avoir commis le délit d'attentat à la liberté de la jeune femme. L'affaire a été jugée à la fin de la semaine dernière. Le ministère public a requis la peine de l'emprisonnement pendant huit jours pour l'hypnotiseur. Putz a été acquitté, le tribunal ayant admis que la jeune fille savait quel pouvoir exerçait l'hypnotiseur, celui-ci ayant, à plusieurs reprises, fait en sa présence, des expériences semblables à celle dont elle a été la victime et au sujet de laquelle elle avait porté plainte.

— Vendredi, vers midi, on signalait, à Blankenberghe, sur les côtes de Belgique, un trois-mâts qui allait à la dérive. La barque de sauvetage, montée par douze hommes, fut mise à l'eau. A peine eût-on donné quelques coups de rame que la barque chavira, et les douze sauveteurs furent précipités dans la mer. On organisa immédiatement un nouveau sauvetage. Les douze hommes furent retirés inanimés. Trois d'entre eux sont morts. L'état des autres est très grave.

Le navire, qui est venu s'échouer à la côte, était abandonné.

La fièvre dengue. — Plusieurs membres de la famille impériale de Russie et l'empereur lui-même sont indisposés par par l'influence de la fièvre, qui sévit activement à St-Pétersbourg. Le grand-duc Serge, qui a été le plus gravement atteint, commence à aller mieux.

Les médecins craignent, si l'épidémie continue, qu'elle ne devienne un dangereux agent de propagation en Russie du choléra régnant actuellement en Perse.

La fièvre dengue est une maladie endémique caractérisée par une fièvre violente suivie d'éruptions cutanées, et accompagnée de contracture musculaire donnant une démarche particulière à celui qui en est atteint. C'est une maladie peu dangereuse par ses conséquences, mais qui se propage avec une facilité extraordinaire.

NOUVELLES SUISSES

Timbres-postes de 15 cent. — Nouvelle édition. — Pour la mi-décembre prochain, il sera émis des timbres-poste de 15 cts de couleur violette. La provision de timbres-poste jaunes à 15 cts, qui continuent à être valables, devra cependant être complètement épuisée, tant par les bureaux des estampilles des arrondissements que par les offices de poste, avant d'utiliser les nouveaux timbres poste.

Arrondissements électoraux. — Le Conseil national a terminé samedi la discussion des arrondissements électoraux.

En ce qui concerne le canton de Vaud, il a rejeté par 67 voix contre 41 les propositions du Conseil fédéral.

Les cantons du Valais, de Neuchâtel et de Genève n'ont donné lieu à aucune discussion.

La loi a été adoptée dans son ensemble par 65 voix contre 35.

Argovie. — Une assemblée d'intéressés a eu lieu à Baden, au Hirschli, dans le but d'aviser au moyen de relever l'antique réputation de la ville et d'Ennet-Baden, qui en est le faubourg, comme station balnéaire.

Sans doute, les bains de Bade étaient déjà connus des Romains sous le nom de *Termæ Helvetiorum*, et, dans le moyen-âge, une cure annuelle à y faire était à la mode chez les conseillers des cantons voisins et leurs familles. Aujourd'hui, le nombre des baigneurs est d'environ 10,000 par an, chiffre qui peut être augmenté, en augmentant aussi les moyens propres à attirer les étrangers. Dans ce but, la contrée doit être embellie. On se propose d'établir de nouveaux chemins conduisant aux sites pittoresques, dont les environs de Baden fourmillent, un parc doit être érigé dans l'Œsterliwald et le Martinsberg, et une Trinkhalle construite dans le voisinage du Kurhaus. L'on songe aussi à convertir le Haselfeld, près de la ville, en un quartier neuf, avec de beaux jardins. Enfin, il est question d'introduire comme moyen curatif la gymnastique médicale. Une commission de trois membres a été élue pour étudier les projets et faire rapport.

Le nouveau fusil.

M. le colonel Veillon a fait à Zurich une intéressante conférence sur le nouveau fusil d'infanterie. Les avantages de cette arme à petit calibre sont les suivants:

Tout d'abord, une plus grande précision obtenue au moyen d'une beaucoup plus grande vitesse initiale. Celle-ci est portée à 600 mètres par seconde. Cette vitesse considérable n'augmente pas l'intensité du recul, grâce à la forte diminution du calibre. Le fusil nouvelle ordonnance sera même, avec le fusil Lebel, l'arme ayant le plus petit recul parmi celles actuellement employées.

Le maniement de la culasse mobile est aussi beaucoup simplifié. En effet, pour extraire la cartouche brûlée, en placer une nouvelle, armer le fusil, le fermer et se retrouver prêt à faire feu, il suffit de tirer la culasse en arrière, puis de la ramener de nouveau en avant. Ces deux mouvements en remplacent quatre qui devenaient souvent difficiles pour peu que l'arme se fût encrassée.

Avec des soldats moyennement exercés, le tir pourra atteindre trente coups à la minute, et cela d'autant mieux que les deux mouvements de la charge peuvent s'exécuter sans désépauler l'arme. Nos troupiers apprendront aussi avec plaisir que les huit pièces de la culasse mobile étant polies, ne se rouilleront pas et ne nécessiteront plus, comme c'était le cas jusqu'ici, un nettoyage complet après chaque exercice à la pluie.

Un cran de sûreté, dont l'idée est tout à fait nouvelle, empêche à volonté le jeu de la culasse, celui de la détente, et évitera par conséquent les accidents résultant du départ prématuré du coup.

L'appareil de répétition constitue surtout un progrès: une sorte de boîte en fer-blanc ajustée sous la culasse reçoit deux paquets de cartouches préparés à l'avance et tirés tels quels de la giberne. Outre les douze cartouches de ce magasin, une treizième se place directement dans le canon. Le remplissage du magasin ne demande que huit secondes, tandis qu'une minute et demie était à peine suffisante pour introduire une à une les douze cartouches dans le magasin du vetterli. D'autre part, un mécanisme nouveau permet d'isoler à volonté le transporteur et de se servir du fusil comme arme à un coup.

Une organisation spéciale de la détente la rend beaucoup plus tendre et diminue en même temps les chances de départ inopiné du coup. L'arme ayant dès lors une précision plus grande, on renoncera à la fabrication spéciale de carabines à double détente. La hausse enfin se distingue par un placement plus facile et par un appareil aussi simple qu'ingénieux pour mettre la hausse à 300, 400 ou 500 mètres, distances les plus employées dans le tir d'infanterie.

On sait que la poudre sans fumée constitue l'innovation principale introduite par le nouveau fusil. Au lieu d'être en grains, cette matière présente l'apparence de carrelets plats, de couleur brun clair. A l'air, elle brûle avec lenteur et sans laisser de résidu notable; l'encrassement léger qu'elle produirait à la longue s'enlève aisément au moyen d'un chiffon humide. Son avantage capital, sur lequel il est superflu d'insister, est l'absence presque complète de fumée.

La monture de l'arme est d'une seule pièce. Le canon est complétement recouvert par le bois, afin d'éviter qu'après une longue série de coups, l'échauffement ne rende difficile le maniement de l'arme. De plus, un canon découvert et surchauffé mettrait en vibration l'air ambiant et, par ce fait, troublerait pour le tireur la netteté du but.

Le soldat sera porteur de deux cartouchières; l'une contiendra huit paquets de six cartouches chacun. Pour être placés dans le magasin, les paquets seront sortis par le côté droit de la cartouchière, et au fur et à mesure un ressort placé dans la giberne poussera vers la droite les paquets restants, afin de faciliter encore le chargement. Dans une seconde giberne, en forme de portemonnaie, se trouveront 20 cartouches égrenées destinées à être mises directement dans le canon. Pour compléter sa provision de 100 coups, le soldat portera dans son sac des cartouches en paquets.

Le démontage de l'arme pour la nettoyer a lieu sans outil aucun et de la façon la plus simple. Un fil métallique muni d'une brosse et rappelant beaucoup l'appareil avec lequel on nettoie le tuyau d'une pipe, remplacera la baguette actuelle. Cet instrument se placera sans difficulté dans la giberne.

Ajoutons pour terminer que le fusil nouveau dont la portée est de deux mille mètres pèse 4200 grammes contre 4600, poids du fusil actuel. Un modèle notablement plus court et possédant cependant les mêmes qualités balistiques sera construit pour la cavalerie.

(*Gaz. de Lausanne.*)

CHRONIQUE LOCALE

On sait que le modèle de la statue de Daniel JeanRichard, érigée au Locle, a figuré à l'Exposition universelle de Paris, où il a obtenu une médaille; notre public apprendra avec plaisir qu'un comité s'est formé pour assurer à notre ville la possession de ce modèle, qui était demeuré la propriété de son auteur, M. C. Iguel. Une souscription est ouverte en ce moment à cet effet et nous la recommandons à notre population toujours sympathique aux choses d'art.

L'image de Daniel JeanRichard sera placée prochainement dans la cour intérieure du Nouveau Collège.

Téléphone. — Nous apprenons que les villages de la Côte, soit Peseux, Corcelles-Cormondrèche et Auvernier sont pourvus depuis quelques semaines d'un réseau téléphonique qui est réuni à celui de Neuchâtel et qui, par suite d'arrangements spéciaux avec la direction des téléphones, fait partie du réseau de Neuchâtel. Tous les abonnés de ces réseaux peuvent donc communiquer entre eux sans payer la surtaxe de 20 centimes. En attendant que la liste des abonnés soit imprimée et remise à tous les ayant-droit, nous croyons rendre service au public en la publiant dès maintenant:

Peseux. — Bonhôte frères, fabricants d'horlogerie; Henry L.-Henri, marchand de vins; Paris E., Docteur.

Corcelles. — Calame-Mathey S., propriétaire; Colin-Vaucher V., propriétaire; Schouffelberger, négociant; Société de consommation, Colin T., gérant; Hospice de la Côte; Duvoisin Auguste, buffet de la gare; Courci Pierre, ferblantier.

Cormondrèche. — de Chambrier, G., propriétaire; Bourquin, Ch.-F., fabrique de bonneterie; Hôtel des Alpes (Mme Benoit); Boitel, Henri, fabricant d'horlogerie; DuBois, William, vins et fabrique de cigares.

Auvernier. — Godet, Henri, Vins en gros.

La présence de M. P. Currat au second concert donné samedi par la Société de l'Orchestre de la Ville de Lausanne et de Beau-Rivage, a été le principal attrait de la soirée. Aussi le public a-t-il écouté assez froidement les deux premiers morceaux d'orchestre indiqués au programme, réservant toutes ses faveurs pour le chanteur des Armaillis, dont l'arrivée sur la scène a été marquée par de vifs applaudissements.

M. Currat, avant de nous redire le *Ranz-des-Vaches* qui, à l'Exposition d'agriculture, a eu un si grand succès d'enthousiasme, a chanté avec beaucoup d'expression deux romances, l'une de Gounod, l'autre de Faure, *Je crois*, qui a valu un rappel à l'artiste-amateur.

Mais le triomphe de M. Currat, a trouvé son affirmation la plus haute dans l'exécution du *Ranz-des-Vaches*, bissé avec énergie et pour lequel une couronne a été jetée.

D'aucuns disent que la voix puissante de M. Currat fait plus d'effet dans une enceinte plus vaste que notre Salle des Concerts. Nous sommes un peu de cet avis.

Théâtre. — Demain aura lieu au théâtre de Neuchâtel une représentation de *Tartuffe* et des *fourberies de Scapin*, comédies de Molière. Il n'est guère possible d'offrir un spectacle plus attrayant dans le classique-comique.

Appel en faveur des incendiés des Geneveys-sur-Coffrane.

On nous communique une lettre contenant de nouveaux détails circonstanciés sur l'incendie de mercredi dernier ainsi que sur la situation terrible des incendiés en faveur desquels, on nous a demandé d'ouvrir une liste de souscriptions dans nos colonnes.

« Je ne sais vraiment par où commencer, écrit-on, tant tout est navrant, terrible, à dire! car s'il est affreux de voir tout son avoir, tout ce qui a été péniblement gagné, détruit en quelques heures par les flammes dévorantes, qu'est-ce en regard des vies dont on a à déplorer la perte, car vous savez que trois personnes ont péri dans les flammes: ce sont un vieux Français, voiturier, chez M. Naturel, et sa femme, puis la femme d'un ouvrier charpentier qui est absent toute la semaine et ne revient que le samedi. Il a été immédiatement averti par dépêche, et vous pouvez vous figurer quelle a été son arrivée en présence des quelques débris humains calcinés qu'on n'a pu que lui montrer, quand on songe qu'il avait quitté trois jours avant sa femme pleine de santé et de jeunesse, car elle n'avait qu'une trentaine d'années. Et dire qu'on n'a pu songer à porter secours aux trois victimes, car lorsque les premières personnes sont arrivées sur le lieu du sinistre, toute la maison était en feu.

« C'est grâce à leur chien qui les a réveillés en aboyant que les Naturel ont pu fuir à temps.

« M. et Mme Naturel n'ont *rien* pu sauver de leur avoir, sauf le petit bétail que M. Naturel, fils, a eu à peine le temps de faire sortir de l'écurie où il y avait déjà du feu; c'est tout ce qui leur reste. Papiers divers, argent monnayé et en billets, linge, vêtement, mobilier, tout est détruit. Rien n'était assuré. M. Naturel avait justement dans son portefeuille une assez forte somme qu'il devait livrer ces jours-ci. On a fait des recherches en déblayant à l'endroit où étaient les valeurs, mais on n'a absolument rien trouvé. La grange, qui était complétement remplie, a brûlé comme un paquet d'allumettes. Jamais les Naturel n'avaient rentré autant de récoltes. Deux moutons et plus de quarante poules et je ne sais combien de lapins, ont péri. »

On voit d'après les lignes qui précèdent que la famille Naturel se trouve dénuée de tout. Mme C., à Neuchâtel, se chargera de faire parvenir aux malheureux incendiés les dons que l'on voudra bien remettre à notre bureau.

LISTE DE SOUSCRIPTIONS

Mme C., fr. 5.

DERNIÈRES NOUVELLES

Saint-Vincent, 30 novembre.

Le vapeur *Alagoas* est arrivé à minuit, portant dom Pedro et sa famille, tous en bonne santé.

Lisbonne, 30 novembre.

Dom Pedro a télégraphié de Saint-Vincent au roi, disant qu'il arrivera à Lisbonne et descendra à l'hôtel Bragance, comme d'habitude. Il remercie le roi, mais refuse le logement qui lui a été offert au palais royal. Tout va bien à bord.

New-York, 30 novembre.

Les avis de Rio-Janeiro disent que le gouvernement provisoire a décidé de reprendre l'ancien drapeau. Cette décision cause une certaine irritation.

St-Pétersbourg, 30 novembre.

L'*Observateur de Reval* annonce la mise à exécution de la nouvelle loi municipale pour les provinces baltiques qui retire aux lettrés les droits électoraux et qui prescrit l'emploi du russe au lieu de l'allemand pour l'expédition des affaires.

Situation générale du temps

(*Observatoire de Paris*)

1er décembre 1889.

Le vent est faible ou modéré des régions Est sur les côtes de la Manche et de l'Océan; il est resté fort du S.-E. en Irlande. Des chutes de neige ont été signalées dans quelques stations de l'Est de la France.

La température est généralement en baisse. Le thermomètre marquait ce matin: — 11° à Hernosand, 5° à Paris, Madrid, — 2° à Lyon, — 1° à Marseille, + 10° à Alger et 14° à Constantinople.

En France, le temps est au beau et au froid.